

Assemblée générale Dakar 2018
Homélie samedi 20 octobre

Pardonnez-moi si je commence mon homélie sur une note sombre. La plupart d'entre nous ici ont fait une visite à l'île de Gorée hier. Ce fut une belle visite à bien des égards et nous pouvons être reconnaissants aux organisateurs. Cependant, j'ai ressenti un fardeau de tristesse depuis lors, surtout après avoir visité la Maison des esclaves. Vous savez peut-être qu'en 1992, le pape Jean-Paul II a visité l'île de Gorée. S'adressant à cette même Maison des esclaves, il a déclaré : "De ce sanctuaire africain de douleur noire, nous implorons le pardon du ciel". Puis il a reconnu que la plupart des hommes qui ont réduit ces africains en esclavage étaient chrétiens. Il a prié pour le pardon de "l'horrible aberration" de l'esclavage "que les hommes blancs chrétiens ont commis dans leur pillage de l'Afrique". Nous savons que les portugais ont été les premiers esclavagistes sur cette île en 1442. Quand nous avons visité la jolie église catholique peu de temps après avoir visité la maison des esclaves, je me suis demandé, "est-ce que ces hommes qui dirigeaient la maison des esclaves assistaient à la messe du dimanche ici ?"

Excusez-moi de rester sur une note sombre, mais je veux aussi mentionner les péchés que l'église commet aujourd'hui. Lors de notre Assemblée générale, le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie nous a demandé d'adopter un protocole concernant la protection des mineurs et des personnes vulnérables. C'est ce qu'on demande à toutes les associations laïques, et nous en connaissons tous la raison. Une liste de scandales a éclaté dans différents pays ces dernières années concernant les abus sexuels commis par des prêtres et la dissimulation de ces crimes par des évêques. Certains des scandales les plus récents sont venus des États-Unis, les précédents venaient de mon pays, l'Irlande. Aux États-Unis, le Président de la Conférence épiscopale américaine a récemment déclaré : "Je n'ai aucune illusion sur la mesure dans laquelle la confiance dans les évêques a été endommagée par ces péchés et ces échecs passés" et il a ajouté : "Il faudra travailler pour reconstruire cette confiance".

Ici, dans notre propre communauté de l'UMOFc, nous sommes également conscients de nos propres faiblesses. Nous savons que nos prêtres ne rendent pas toujours un service idéal à nos organisations nationales. Nous savons aussi que des conflits surgissent entre nos membres féminins qui sont trop humains dans leur motivation. Nous voyons de tels conflits se produire à la fois au sein des organisations nationales et entre les différentes organisations.

Et pourtant, malgré tout cela, nous entendons aujourd'hui une des plus belles descriptions de l'Église que l'on trouve dans la Bible. L'auteur de la Lettre aux Éphésiens déclare « Le Père de Gloire » « a constitué Jésus-Christ au sommet de tout, Tête pour l'Église, laquelle est son Corps, la Plénitude de Celui qui remplit, tout en tout ».

On nous dit donc que nous sommes le corps du Christ, qui est la tête de l'Église. De plus, cela nous rappelle la même chose que nous avons entendu hier. Le Christ reviendra à la fin des temps et « remplira toutes choses de toutes les manières ». En conséquence, nous, membres de l'Église, nous sommes témoins, avant l'événement, de la manière dont les valeurs de l'amour prévaudront dans l'histoire humaine et comment toute l'histoire sera reprise en Christ à la fin des temps, et fera une offrande parfaite à Dieu le Père.

Comment concilier cette haute vision de l'Église avec la réalité pécheresse de la manière dont nous, êtres humains pécheurs, nous nous comportons souvent en chrétiens ? Eh bien, c'est certainement un mystère. Mais nous nous souvenons que le Christ est venu sauver les pécheurs, pas ceux qui étaient parfaits. Nous nous souvenons aussi que le Christ est mort pour nos péchés et à cause de nos péchés. Cependant, il s'est ressuscité, nous a pardonné et nous invite à lui laisser diriger nos actions aujourd'hui. En vérité, nous ne comprendrons jamais pleinement comment Dieu est en train d'agir à travers nous qui sommes si imparfaits. Néanmoins, ici, à notre Assemblée générale, je peux honnêtement dire que j'ai eu un sens profond de la manière dont Dieu est parmi nous, et cela m'a apporté beaucoup de joie spirituelle. Hier, j'ai mentionné comment j'ai remarqué la profondeur du silence dans notre chambre après que nous avons reçu la Sainte Communion. A ce moment-là, j'ai facilement cru que nous, qui venions de recevoir le Corps du Christ, nous étions aussi, nous-mêmes, le Corps du Christ. Aussi, lorsque nous avons débattu et voté sur nos résolutions, je crois que nous l'avons fait avec un tel esprit d'harmonie que je suis convaincu que c'était l'œuvre de l'Esprit Saint en nous.

Aujourd'hui, dans notre Assemblée générale, nous passons à un autre moment sacré de notre voyage de cette semaine. Nous élisons les membres de notre conseil qui éliront notre nouvelle Présidente générale. Assurons-nous de rester dans l'Esprit comme nous l'avons fait jusqu'à présent. Cherchons à discerner la candidate qui est le choix de Dieu pour nous guider pendant les quatre prochaines années. Nous sommes une partie importante de l'Église et nous avons une mission à accomplir. Alors aujourd'hui, comme au cours des quatre prochaines années de notre vie de membres de l'UMOF, essayons de vivre ce mystère au mieux de nos capacités: Nous sommes des pécheurs qui vivent dans une Église pécheresse. Et en même temps, nous sommes le corps mystique du Christ avec un rôle de la plus haute importance pour tous les hommes et toutes les femmes, et pour toute l'histoire humaine.

Lectures

- Première Lecture: Eph 1, 15-23
- Psaume 144,10-11. 12-13ab. 17-18
- Evangile: Luc 12, 8-12